

Chronologie RPE de sites du Pléistocène moyen d'Europe occidentale

C. Falguères¹, J.J. Bahain¹, P. Voinchet¹ & J.M. Dolo²

Depuis une vingtaine d'années, les méthodes de datation physico-chimiques ont permis l'établissement d'un cadre chronologique des trois derniers millions d'années dans lequel l'histoire de l'évolution de l'Homme peut être incluse. Parmi les différentes méthodes disponibles, la résonance paramagnétique électronique (RPE) a contribué à l'amélioration de ce cadre chronologique, en particulier pour le Pléistocène moyen, grâce à son application à la datation de dents et de quartz.

La méthode RPE et les séries de l'uranium, lorsqu'elles sont combinées sur les dents de grands herbivores fossiles, représentent en effet souvent la seule alternative pour dater cette période, fournissant alors des âges directement sur les niveaux dans lesquels les restes humains ou archéologiques ont été découverts. Dans le cas de sédiments azoïques, la datation des formations sédimentaires marines, littorales ou éoliennes associées aux témoignages paléolithiques peut également être réalisée sur quartz blanchi.

Après une brève présentation du principe et des limites de la méthode, les applications et les résultats obtenus sur quelques sites d'Europe occidentale, tels qu'Atapuerca (Espagne), la caune de l'Arago (France) et Visogliano (Italie), seront exposés.

1 - Département des Sciences Préhistoriques du Muséum national d'Histoire naturelle, Institut de Paléontologie Humaine, FRE 2677 du CNRS, 1, rue René Panhard, 75013 Paris, France

2 - Laboratoire National Henri Becquerel, DAMRI, CEA Saclay, BP 52, 91193 Gif/Yvette, France.